

# La mémoire des patriotes

Les rébellions patriotes en bref

LE CORRIGÉ



Présenté par



Mouvement national  
des Québécoises  
et Québécois

Partenaire principal

QUÉBECOR

# Le Québec dans l'Âge des révolutions

## Exercice 1

- Q1** Quels pays acquièrent leur indépendance à l'époque des rébellions patriotes, entre 1804 et 1848?
- Q2** Ces nouveaux pays fondent généralement des « républiques ». Qu'est-ce que cela signifie?
- Q3** L'insurrection polonaise de 1830 contre l'Empire russe ressemble beaucoup au Québec de 1837 face au Royaume-Uni. En cherchant sur le web, trouvez les similitudes et les différences.

**Q1** Les États-Unis battent la marche des déclarations d'indépendance en 1776, confirmée en 1783 par le traité de Paris. Ce sont ensuite les républiques d'Amérique latine qui déclarent leur indépendance en cascade, suite aux soulèvements menés par les Simon Bolivar, José de San Martin ou Toussaint Louverture : Haïti (1804), Paraguay (1811), Mexique (1813), Argentine (1816), Colombie (1819), Pérou (1824), Bolivie (1825), Brésil (1825), Uruguay (1828), Venezuela (1830), Équateur (1830), Nicaragua (1838), Costa Rica (1838), Salvador (1841), Chili (1844) et République dominicaine (1865).

Il faut ensuite mentionner les pays européens qui, dans la foulée de la Révolution française obtiennent leur souveraineté : Liechtenstein (1813), d'Andorre (1814), Belgique (1830) et Grèce (1832). Dans les années suivantes, des nations obtiennent leur souveraineté au terme d'un parcours particulier qui aura parfois été long, comme Monaco (1861), l'Italie (1861) et l'Allemagne (1871) et bien sûr le Canada (1867). Entre temps, on aura fondé en Afrique de l'Ouest une république indépendante destinée à accueillir les esclaves affranchis : le Libéria (1847).

**Q2** Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les désignations nationales — Anglais, Français ou Canadien — correspondent encore à une affiliation à un roi ou à une reine, incarnation de la souveraineté nationale. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, les philosophes anglais et français, les célèbres philosophes des Lumières, critique la monarchie absolue qui accorde des pouvoirs quasi sacrés aux rois. À compter de la Révolution américaine, on déclare désormais le « peuple souverain » et seul pouvoir légitime. Le gouvernement doit être mis au service du peuple et les lois décidées par et pour le peuple. Ces principes sont généralement fixés dans une déclaration des droits ou une constitution qui garantit les droits. Débarrassés des rois, ces États redécouvrent un type de gouvernement issu de la Grèce et de la Rome antique et désignés en latin du nom de Res Publica, la chose publique, en référence aux affaires de l'État devant être réglées en assemblée populaire. Les régimes républicains qu'on crée alors sont très diversifiés, mais placent généralement à leur tête un chef de l'exécutif élu, un président, ainsi qu'une ou deux chambres élues, ayant le pouvoir de faire les lois (législatif). Le modèle républicain est désormais la norme dans le monde à chaque fois qu'un nouveau pays accède à l'indépendance. Les monarchies constitutionnelles existent cependant toujours, notamment au nord de l'Europe, dans quelques principautés et dans les pays du Commonwealth britannique, dont le Canada.

**Q3**

L'insurrection polonaise de 1830-1831 ressemble sur plusieurs points à celle menée par les patriotes en 1837-1838. La Pologne est alors soumise à un empire étranger, la Russie tsariste, qui occupe et exploite la Pologne depuis 1813. En 1830, le Québec est aussi dominé par un empire étranger, le Royaume-Uni, depuis la Conquête de 1760.

La Pologne est aussi une nation catholique en lutte contre un occupant russe de religion et de langue différentes. La différence avec le Bas-Canada est qu'en Pologne, le clergé catholique se rangera du côté des insurgés, tandis qu'au Bas-Canada, le clergé catholique se rangera du côté du gouvernement britannique.

Les chefs du soulèvement polonais sont surtout issus de la petite noblesse et des professions libérales, avocats, médecins, ainsi qu'artistes et intellectuels. Ils comptent aussi sur l'appui de la paysannerie. De même au Bas-Canada, les chefs patriotes sont surtout des avocats, médecins ou notaires qui s'appuient sur les masses rurales. Dans les deux cas, la classe des marchands et des entrepreneurs demeureront plutôt fidèles au gouvernement en place, soit prorusse ou probritannique.

Finalement, les insurgés polonais escomptaient l'appui de puissances étrangères, notamment de la France et de l'Angleterre, mais n'obtiendront aucun appui concret si bien que l'Empire russe les écrasera sans difficulté. De même au Bas-Canada, les patriotes n'obtiendront pas non plus l'appui de pays étrangers, comme les États-Unis et la France, malgré les appels pressants que leur lance Louis-Joseph Papineau. Ils seront donc aussi isolés et facilement écrasés.

## POUR ALLER PLUS LOIN

HOBBSAWM, Éric, *L'ère des révolutions, 1789-1848*, Paris, Fayard, 1970.;

LAMONDE, Yvan, *Histoire sociale des idées au Québec*, Tome 1: 1760-1896, Montréal, Fides, 2000.;

PONTEUIL, Félix, *L'Éveil des nationalités et le mouvement libéral, 1815-1848 ...* Paris, Presses universitaires de France, 1968.

# 75 ans de lutte pour la démocratie

## Exercice 2

La démocratie est un grand principe assorti de plusieurs conditions pour que s'exerce le pouvoir du peuple.

**Q4** Parmi les droits mentionnés, identifiez ceux qui vous paraissent prioritaires pour assurer la démocratie.

**Q5** Parmi les droits mentionnés, identifiez ceux en vigueur de nos jours au Québec et ceux jamais obtenus.

DROITS DÉMOCRATIQUES	<b>Q4</b> IMPORTANCE	<b>Q5</b> ACQUIS OU NON
1. La liberté d'expression	Essentiel dans toute démocratie pour que les électeurs puissent être informés des agissements du gouvernement	Acquis. Le Québec et le Canada sont considérés parmi les États qui respectent le mieux la liberté d'expression.
2. Des procès justes et équitables contre les arrestations abusives	Essentiel pour que la liberté d'expression et d'association (au sein de partis politiques par exemple) ne soient pas entravées.	Acquis, même si ce droit a épisodiquement été suspendu par la loi des Mesures de guerre.
3. Que la Chambre élue soit consultée sur le choix des ministres, des juges, des hauts fonctionnaires.	Essentiel pour que le gouvernement exécutif rende des comptes devant les élus du peuple.	Non acquis. Les ministres, les juges et les principaux fonctionnaires sont directement nommés par le premier ministre. Seul le « président » de la Chambre est nommé avec l'accord des partis en Chambre.
4. Que les députés soient élus sous la bannière d'un parti proposant un programme clair à la population.	Garantit que les électeurs connaissent exactement les intentions de la personne qu'ils élisent.	Acquis, même s'il arrive encore que des candidats indépendants soient élus.
5. Le droit des élus à voter le budget et à être consultés sur chaque sou dépensé.	Garantit que les élus du peuple puissent surveiller comment sont dépensés les revenus des taxes perçues dans la population.	Garantis par plusieurs mécanismes, notamment la lecture du budget, le vote des crédits et le comité des comptes publics.
6. Que le Conseil législatif (l'équivalent du Sénat actuel) soit élu par la population.	Permet que ceux qui votent les lois soient issus du consentement populaire.	Non acquis. Au Québec le Conseil législatif a été aboli en 1968. Quant au Sénat canadien, ses membres sont encore nommés par le gouvernement et non élus par la population.

DROITS DÉMOCRATIQUES	<b>Q4</b> IMPORTANCE	<b>Q5</b> ACQUIS OU NON
7. Que les députés puissent mener un procès aux fonctionnaires corrompus.	Garantis que les élus du peuple puissent efficacement poursuivre les cas de fraude ou de corruption.	Non acquis. Mener des enquêtes publiques demeure la prérogative du gouvernement qui peut ou non décider de créer une commission d'enquête.
8. Que la langue et la culture françaises soient pleinement reconnues dans l'administration.	Permet que les travaux parlementaires se déroulent dans la langue de la majorité de la population.	Acquis. Le français est la langue officielle du Québec, mais depuis 1974 seulement.
9. Que tous les membres du gouvernement aient à répondre de leurs actions devant les élus du peuple.	Garantis que chaque membre du gouvernement ait à répondre de leurs actions devant les élus.	Non acquis. Seuls les ministres (et non les fonctionnaires) doivent répondre devant l'Assemblée. De plus, la discipline de parti fait en sorte que les membres du gouvernement ne risquent pas d'être blâmés par l'Assemblée.
10. Autonomie politique du Bas-Canada.	Permet que l'assemblée élue soit souveraine et non soumise à la volonté d'une puissance étrangère, en l'occurrence la Grande-Bretagne.	Le Canada a pleinement acquis sa souveraineté politique, intérieure et extérieure, par les Statuts de Westminster de 1931. Certains considèrent cependant que le statut provincial du Québec à l'intérieur du Canada constitue une forme de soumission à une puissance étrangère.
11. Que le Québec rompe avec la monarchie britannique et déclare le peuple seule autorité souveraine.	Que le peuple soit considéré souverain et la seule source de droit et de légitimité.	Non acquis. La reine du Royaume-Uni demeure le chef de l'État canadien et l'incarnation de la souveraineté.
12. Que la reine choisisse ses ministres parmi les députés du parti ayant remporté les élections.	Pour que le gouvernement, l'exécutif et la fonction publique reflètent la volonté du peuple exprimée lors des élections.	Acquis depuis 1849 et jusqu'à nos jours le moteur de la démocratie au Québec et au Canada.

## POUR ALLER PLUS LOIN

LAHAISE, Robert et VALLERAND, Noël, *L'Amérique du Nord britannique, 1760-1867*, Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie, 1969.;

WALLOT, Jean-Pierre, *Un Québec qui bougeait — Trame sociopolitique du Québec au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle*, Trois-Rivières, Les Éditions du Boréal Express, 1973.;

TRUDEL, Marcel, *L'influence de Voltaire au Canada, Tome I: de 1760 à 1850*, Montréal, Publications de l'Université Laval, Fides, 1945.

# Parmi les grands textes révolutionnaires

Les initiateurs de la Révolution américaine, de la Révolution française et de la rébellion des patriotes au Bas-Canada se sont tous appuyés sur de grands textes posant des principes fondamentaux déclarant le droit du peuple à se gouverner lui-même. Ces textes sont frappants de similitudes et témoignent du vent de liberté qui souffle alors sur le Québec et dans le monde. Indiquez pour chaque texte dans quel article (y compris le préambule) les droits suivants sont spécifiquement garantis :

## Exercice 3

**Q6** L'égalité entre tous les citoyens

ÉTATS-UNIS	FRANCE	PATRIOTES
Préambule	Article 1	Article 3

**Q7** La liberté de religion

ÉTATS-UNIS	FRANCE	PATRIOTES
1 <sup>er</sup> amendement	Article 10	Article 4

**Q8** La liberté d'expression

ÉTATS-UNIS	FRANCE	PATRIOTES
1 <sup>er</sup> amendement	Article 11	Article 11

**Q9** Le droit à une justice équitable

ÉTATS-UNIS	FRANCE	PATRIOTES
4 <sup>e</sup> amendement	Article 7	Article 12

## POUR ALLER PLUS LOIN

BOURQUE, Gilles, *Classes sociales et question nationale au Québec, 1760-1840*. Montréal, Parti Pris, 1970.

HARVEY, Louis-Georges, *Le Printemps de l'Amérique française. Américanité, anticolonialisme et républicanisme dans le discours politique québécois, 1805-1837*. Montréal, Boréal, 2005.

LANCTÔT, Gustave, *Le Canada et la Révolution américaine, 1774-1783*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1965;

LAPORTE, Gilles, *Patriotes et loyaux, mobilisation politique et leadership régional en 1837-1838*. Québec, Septentrion, 2003.

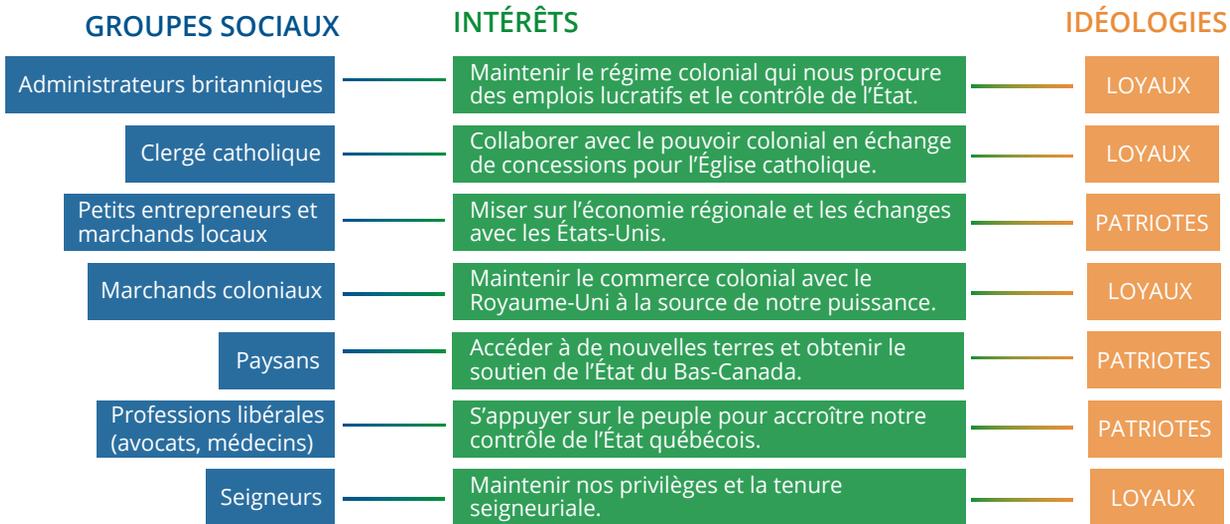
OUELLET, Fernand, *Le Bas-Canada, conjoncture et crises, 1791-1840*. Ottawa, Presse de l'Université d'Ottawa, 1973.

TRUDEL, Marcel, *L'influence de Voltaire au Canada, Tome I: de 1760 à 1850*, Montréal, Publications de l'Université Laval, Fides, 1945;

# Entre patriotes et loyaux, il faut choisir!

## Exercice 4

**Q10** Associez les sept GROUPES SOCIAUX à des INTÉRÊTS, puis à une IDÉOLOGIE.



**Q11** En vous servant du Web, associez chacun des six personnages suivants à un des groupes sociaux.

 Jacques Paquin (1791-1847)	Clergé catholique	Curé de Saint-Eustache en 1837, Paquin est un des plus féroces adversaires des patriotes.	 William Price (1789-1867)	Entrepreneur	Price est l'un des premiers et importants entrepreneurs forestiers du Bas-Canada. Associé aux loyaux.
 Katherine Jane Ellice (1814-1864)	Seigneur	Lady Ellice est l'épouse de l'héritier d'un des plus puissants propriétaires du Bas-Canada, Edward Ellice.	 Thomas Storrow Brown (1803-1888)	Marchand local	Chef patriote de Montréal, Brown est d'abord quincailleur, entreprise qu'il mènera avant et après les rébellions.
 Lucien Gagnon (1793-1842)	Paysan	Natif de LaPrairie, Gagnon est un riche agriculteur de Saint-Blaise et l'un des principaux chefs patriotes de sa région.	 Edward Bowen (1780-1866)	Administrateur	Le juge Bowen est un des membres typiques de la Clique du Château. Associé au gouvernement anglais.

# Le vieux patriote de 1837

## Exercice 5

- Q12** De quelle autre manière consommait-on le tabac vers 1837?
- Q13** Pourquoi n'arboraient-ils pas plutôt une tuque rouge, couleur des révolutionnaires européens à cette époque?
- Q14** Quelle région du Québec est à l'origine de la ceinture fléchée et en perpétue la tradition jusqu'à aujourd'hui?
- Q15** Bien adaptés à la marche en forêt, les mocassins sont particulièrement utiles en hiver. Pourquoi?
- Q16** Qu'est-ce que les quelques vers du poème *Le Vieux Patriote* nous apprennent sur la perception qu'on avait alors des patriotes?

**Q12** En 1837 l'usage du tabac dépend du statut social. Tandis que les paysans fument le tabac dans des pipes de plâtre, l'élite préfère « priser » le tabac, soit de conserver le tabac dans d'élégantes tabatières et de l'aspirer par le nez. Se répand aussi à l'époque l'habitude de chiquer la résine de tabac, mais cette habitude demeure mal vue par l'élite, tandis qu'on retrouve des « crachoirs » dans la plupart des lieux publics. Venu des Caraïbes, se répand l'usage du cigare, soit du tabac enroulé dans des feuilles de tabac sur le mode que le consommait déjà les Autochtones avant l'arrivée des Européens. Quant à la cigarette de papier roulé, elle n'apparaît qu'à la fin des années 1800, bien après l'époque des patriotes.

**Q13** La raison est largement d'ordre esthétique. Les habitants du Bas-Canada obtiennent un beau rouge éclatant tiré de la cochenille, un petit insecte rouge écarlate. La cochenille se fixe cependant mal à laine. Par conséquent, soit on enduisait le fil de laine de cire, un procédé exigeant qu'on appliquait sur les ceintures fléchées par exemple, soit on mélangeait la cochenille à... du sang de bœuf ou de porc, un procédé utilisé pour les étoffes et les bonnets ou tuques. Or le sang ainsi exposé à l'air et au soleil brunit rapidement, si bien que les belles tuques rouges tournent rapidement en un brun terreux pas très élégant. Les patriotes, qui étaient tout de même coquets, ont donc adopté la tuque bleu indigo dont l'éclat demeurait constant.

**Q14** La région de l'Assomption dans Lanaudière est le berceau du tressage des ceintures fléchées et les principaux artisans qui pratiquent encore cet art se retrouvent dans des villes comme Saint-Liguori, Berthier et Joliette où réside toujours l'Association des artisans de ceinture fléchée de Lanaudière inc.

**Q15** Le mocassin est une chaussure intégralement faite de cuir, y compris les cordons liant les pièces ensemble. Le mocassin épouse donc parfaitement le pied et est particulièrement confortable. Adéquat pour la marche en forêt, le mocassin est cependant essentiel en hiver pour chausser les raquettes. En effet, dès le XVII<sup>e</sup> siècle l'armée française constate que les bottes des soldats sont tout à fait inadéquates pour enchausser les harnais des raquettes, car trop rigides. Puisque les raquettes sont absolument essentielles pour se déplacer dans la neige l'hiver, on adopte donc rapidement le mocassin, tant dans l'armée que dans la vie civile.

**Q16** Suite aux rébellions de 1837-1838, et pour longtemps ensuite, s'abat le mur de la honte à propos de la mémoire des patriotes de 1837-1838. La cause en est d'abord l'humiliante défaite subie par les patriotes face à l'armée anglaise et les conséquences dramatiques de leur échec : l'arrestation de centaines de citoyens, le rapport Durham et l'Acte d'Union. Cette honte sera entretenue par la puissante église catholique qui s'était opposée aux patriotes et avait même entrepris d'excommunier tous ceux qui avaient pris les armes. Quand Louis Fréchette écrit ce poème vers 1880, ce sentiment de honte fait en sorte que pratiquement personne n'ose évoquer la mémoire des patriotes de 1837. Ironiquement Louis Fréchette contribuera beaucoup par son œuvre à leur réhabilitation. Depuis la Révolution tranquille de 1960, la mémoire et la contribution des patriotes à l'avancement et à l'émancipation du peuple québécois ont beaucoup progressé, même si leur mémoire demeure encore et toujours controversée.

## POUR ALLER PLUS LOIN

L'Association des artisans de ceinture fléchée de Lanaudière, *Histoire et origines de la ceinture fléchée traditionnelle dite de l'Assomption*, Québec, Septentrion, 1995.

PROVENCHER, Jean, *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*, Montréal, Boréal, 2010.;

ST-JEAN, France, *L'iconographie rébellienne, la face cachée de l'historiographie des rébellions de 1837-1838 : quelques études de cas*, Revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française, vol. 10, n° 1, 2009, p. 95-138.

## Le combat des chefs

- Q17** Quelle est la profession la mieux représentée au sein de la direction des deux organisations?
- Q18** Quel pourcentage les professionnels francophones représentent-ils à eux seuls à la tête du mouvement patriote?
- Q19** Quel pourcentage les francophones et les anglophones représentent-ils dans chacune des deux organisations?
- Q20** Quand on sait que les francophones représentent 82% de la population en 1837 et que ceux qui habitent une ville sont moins de 15%, quelle coalition vous semble le mieux refléter la population en général? Justifiez.
- Q21** Quel critère entre la profession, la langue ou la région habitée permet le mieux de distinguer les chefs patriotes des chefs loyaux?

**Q17** On sait généralement que les notaires, avocats et médecins étaient nombreux parmi les chefs patriotes (39). Ce qu'on constate c'est qu'ils sont également nombreux parmi les chefs loyaux (20 pour un total de 59), preuve de l'intérêt que cette classe sociale porte à l'engagement en politique.

**Q18** À eux seuls les avocats, médecins et notaires francophones constituent 37 % des chefs patriotes.

- Q19** Les anglophones sont 15 % contre 85 % de francophones parmi les chefs patriotes, tandis que les francophones ne sont que 13% contre 87% d'anglophones parmi les chefs patriotes.
- Q20** Les chefs patriotes reflètent beaucoup mieux la répartition de la population. Ainsi la part de chefs francophones (85%) correspond à leur part dans la population (82%). De même, 79% d'entre eux habitent à la campagne contre seulement 56% des chefs loyaux, ce qui correspond encore là mieux au 85% qui habitent hors des villes au sein de la population. On pourrait aussi ajouter que, même s'ils ne sont pas nombreux, les 19% d'agriculteurs parmi les chefs patriotes représentent mieux une population que les 10% d'agriculteurs parmi les loyaux quand on sait qu'à l'époque 77 % de la population vit du travail agricole.
- Q21** Qu'on envisage le problème sous tous ses angles, rien ne distingue clairement le profil socioprofessionnel des chefs patriotes et des chefs loyaux. Il y a davantage de professionnels parmi les patriotes et plus d'entrepreneurs parmi les chefs loyaux, mais cela ne s'apparente nullement à une coupure claire qui corroborerait l'impression d'un affrontement social. Le seul critère qui permette de distinguer les chefs patriotes des chefs loyaux est la langue maternelle entre l'anglais et le français. Si les patriotes respectent mieux la part de chaque groupe linguistique, la coalition loyale en revanche présente une suprématie de l'anglais qui n'est pas représentative de la part qu'occupe cette langue dans la population du Bas-Canada.

## POUR ALLER PLUS LOIN

LAPORTE, Gilles, *Patriotes et loyaux, mobilisation politique et leadership régional en 1837-1838*. Québec, Septentrion, 2003.

## Dames patriotiques engagées dans le boycottage

### Exercice 7

- Q22** Identifiez tous les motifs pour lesquels les patriotes mènent une campagne de boycottage.
- Q23** Possédez-vous dans votre garde-robe une seule pièce de vêtement marquée «Fabriqué au Québec» ou au Canada?
- Q24** Est-ce que vous vous sentez visé par les reproches que Papineau adresse aux «dandys qui se pavent dans nos villes»?
- Q25** Outre les pétitions, démissions de magistrats, manifestations et boycottage, voyez-vous d'autres moyens pacifiques auxquels les patriotes auraient pu recourir plutôt que de se rebeller?

- Q22** Au sens strict, la campagne de boycottage vise à priver le gouvernement des revenus douaniers perçus sur les produits importés. Ironiquement ces revenus étaient gérés par l'Assemblée législative qui peut les consacrer aux besoins de la colonie, mais qui doit surtout les verser au gouvernement colonial sous forme de subsides. Comme on le voit, la campagne de boycottage poursuivait aussi d'autres fins. On souhaite aussi valoriser les produits alimentaires et textiles de la colonie et stimuler la création de manufactures. On souhaite aussi valoriser les substituts agricoles produits au Bas-Canada tels le chanvre, le lin, les baies de genièvre ou le sirop d'érable par exemple. On souhaite encourager le commerce de contrebande avec les États-Unis et ainsi court-circuiter le commerce colonial contrôlé par les marchands anglais en privant le gouvernement britannique des revenus douaniers.

- Q23** Une fois fait le constat que vous n'en avez presque pas, faites la liste des pays d'où proviennent vos vêtements. Il s'agit généralement de pays émergents dont la prospérité repose sur des salaires très bas et sur la très grande perméabilité des frontières commerciales des pays riches tels le Canada.
- Q24** Voyez les moyens par lesquels vous pourriez davantage consommer de produits québécois. Quels sont les produits qu'on peut plus facilement se procurer chez des producteurs québécois ? Quel impact positif cela peut-il avoir sur l'économie et l'environnement ?
- Q25** Rappelons que les patriotes ont recouru à peu près tous les moyens pacifiques imaginables pour faire valoir leurs revendications. Dès 1822, ils envoient des délégués en Angleterre pour faire entendre leur voix à la Chambre des communes. En 1827, ils retardent les travaux du parlement, notamment le vote des subsides au gouvernement pour faire pression sur le gouverneur. Cette année-là, on achemine à Londres une pétition monstre signée par 87 000 citoyens du Bas-Canada demandant le rappel du gouverneur. À l'hiver, les députés font la grève et refusent de siéger tant que le gouvernement ne daignera pas discuter de leurs revendications. C'est en mai qu'on lance la campagne de boycottage ainsi que des assemblées publiques destinées à en appeler directement au peuple. En juillet, ce sont les fonctionnaires, magistrats et officiers de milices pro-patriotes qui décident massivement de démission de leur poste pour dénoncer le gouvernement. À compter d'août, on organise des charivaris, soit du tapage nocturne parfois accompagné de vandalisme devant la maison de ceux demeurés fidèles au gouvernement ou qui refusent de démissionner de leur charge. À l'assemblée des Six comtés d'octobre 1837, on lance finalement l'appel à toutes les régions pour qu'elles mettent sur pied des milices armées d'auto-défense. Les moyens de pression, d'abord pacifiques, s'orientent dans des actions directes, faisant glisser la résistance patriote du politique au militaire.

## POUR ALLER PLUS LOIN

FILTEAU, Gérard, *Histoire des patriotes*, Québec, Septentrion. 2004;

GREER, Allan, *La république des hommes : Les Patriotes face aux femmes*, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.44, n°4, 1991 : 507-528.;

LACOURSIÈRE, Jacques, *Histoire populaire du Québec, de 1791-1841, tome 2*, Sillery, Septentrion, p. 311-316.;

REEVES-MORACHE, Marcelle, *La Canadienne pendant les troubles de 1837-1838*, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.5, n°1, 1951 : 99-117.

# Du politique au militaire

## Exercice 8

- Q26** Ces deux interprétations vous paraissent-elles irréconciliables?
- Q27** Quel(s) événement(s) parmi ceux mentionnés à la page 21 est selon vous le point tournant qui fait chavirer le Québec dans l'affrontement armé?
- Q28** Qui, des loyaux ou des patriotes, est selon vous responsable du déclenchement des hostilités? Justifiez.
- Q29** À quel moment précis le soulèvement patriote vous semble-t-il le plus près de réussir avant de décliner?

- Q26** Ces deux interprétations ne sont ni irréconciliables ni incompatibles. Au contraire, il est fort probable qu'elles aient toutes deux concouru au déclenchement de la rébellion. Depuis l'été de 1837, le chef patriote Louis-Joseph Papineau est dépassé par les événements et ne contrôle plus nécessairement la base patriote qui dans certaines régions est déjà prête à en découdre avec des adversaires locaux. D'un autre côté, leurs adversaires loyaux voient bien que jamais ils n'arriveront à remporter des élections et à faire triompher leur idéologie tant est grande l'aura du grand Papineau auprès de l'électorat francophone. Très tôt donc, dès la fin de 1835, on assiste à la formation, du côté loyal, de milices armées se préparant à écraser un soulèvement patriote. En effet, susciter la rébellion par des provocations mènerait les patriotes à poser des actes illégaux. Dès lors, le gouvernement serait forcé de lancer des mandats d'arrêt et de faire appel à l'armée. C'est chose faite le 16 novembre 1837, quand 26 mandats d'arrêt sont lancés contre les chefs patriotes et, le 5 décembre, quand la loi martiale est décrétée, permettant à l'armée d'arrêter quiconque appuie les patriotes. On décapitait ainsi un mouvement pacifique et les loyaux pouvaient dès lors assurer par la force le triomphe de leur idéologie.
- Q27** Plusieurs événements pourraient être invoqués. Les historiens considèrent en général que l'affrontement entre les Fils de la liberté et des membres du Doric Club dans les rues de Montréal, le 6 novembre 1837, constitue l'événement déclencheur des rébellions. Non seulement il s'agit du premier événement violent de grande ampleur, mais en plus cet affrontement allait servir de prétexte, dix jours plus tard, pour que le gouvernement lance des mandats d'arrêt contre les chefs patriotes et ainsi permette à l'armée britannique d'entrer en action.
- Q28** Cette responsabilité est bien sûr partagée. On considère cependant généralement qu'en rejetant sans appel les revendications patriotes, les dix résolutions Russell d'avril 1837 forçait dès lors les députés patriotes à un choix très simple : soit se soumettre, soit se révolter. On peut donc remonter à cette date l'origine de la rébellion et, au camp loyal, la responsabilité d'avoir ultimement forcé une solution militaire à la crise politique au Bas-Canada.

- Q29** La victoire inespérée des patriotes lors de la bataille de Saint-Denis, le 23 novembre 1837, laisse un temps l'impression que, contre toute attente, une armée de paysans hirsutes pourrait venir à bout de la meilleure armée du temps. Même si tous les espoirs sont alors permis, les patriotes sont brutalement ramenés sur terre, à peine deux jours plus tard, quand l'armée anglaise inflige une terrible défaite aux patriotes retranchés dans le village voisin de Saint-Charles, causant la mort de 40 patriotes.

## POUR ALLER PLUS LOIN

FILTEAU, Gérard, Histoire des patriotes, Québec, Septentrion. 2004;

SENIOR, Elinor Kyte, Patriotes et habits rouges, Montréal, VLB, 1997.

## Militants politiques patriotes et personnes arrêtées

### Exercice 9

- Q30** Quels sont les comtés qui se distinguent par leur militantisme politique avant les batailles?
- Q31** Quels sont les comtés qui fournissent davantage de combattants déterminés durant les rébellions?
- Q32** En comparant cette carte à celle de la page 22, identifiez les défaites patriotes où l'armée semble avoir fait le plus de prisonniers.

**Q30** Ces comtés se trouvent surtout au nord : dans Lanaudière (Terrebonne, Lachenaie, Assomption et Berthier), dans Richelieu, mais aussi à Montréal et sur la Rive-Sud (Chambly). En effet, ces régions sont fermement patriotes en 1837 et ont toutes élu des députés patriotes aux élections de 1834. En revanche, sauf dans Richelieu, peu de batailles vont s'y dérouler, si bien que l'armée y opère moins d'arrestations.

**Q31** Les comtés qui fournirent le plus de combattants déterminés sont ceux où se sont déroulées des batailles importantes : dans Deux-Montagnes, mais surtout au sud (Beauharnois, Laprairie et l'Acadie), où s'est essentiellement déroulée la rébellion de novembre 1838. L'armée effectua des centaines d'arrestations.

**Q32** En 1837 ce sont Saint-Charles (Richelieu), en novembre 1837, et surtout Saint-Eustache et Saint-Benoît (Deux-Montagnes) où l'armée va en décembre arrêter plus de 200 personnes. En 1838 ce sont les affrontements à Kanahwage, La Tortue (Laprairie) et surtout à Odelltown (l'Acadie) qui cause le plus grand nombre d'arrestations. Dans l'Acadie, pratiquement chaque maison autour du village de Napierville sera fouillée par l'armée.

# Les Autochtones, entre les « frères » patriotes et le « père » britannique

## Exercice 10

- Q33** Quels arguments Girod utilise-t-il pour séduire Oharahison?
- Q34** De quels autres arguments aurait-il pu se servir pour rallier les Iroquois à sa cause?
- Q35** Pourquoi désigne-t-on l'Anglais comme « père » et le patriote comme « frère »?
- Q36** Résumez en vos mots la position d'Oharahison.
- Q37** Ce dialogue est en grande partie rapporté par Girod lui-même. De quelle manière se donne-t-il le beau rôle?

- Q33** Girod invoque le temps heureux où les Amérindiens habitaient la Nouvelle-France sous la protection bienveillante du roi de France. Il invoque ensuite que Canadiens français et Amérindiens partagent une même foi catholique à l'encontre du gouvernement anglais protestant. Il propose aussi que les Autochtones soient traités comme des égaux et non tels des esclaves par les Britanniques. Girod invoque que la paix a toujours régné entre Canadiens français et Amérindiens. Il invoque ensuite que les cadeaux offerts par les Britanniques sont de piètres qualités. Girod promet enfin des terres aux Autochtones s'ils les appuient.
- Q34** À aucun moment Girod n'invoque que les Autochtones pourraient être considérés comme souverain sur le territoire qu'ils ont toujours habité et être traités comme tels.
- Q35** Cela signifie qu'on parle d'égal à égal entre « frères », en l'occurrence tous deux reconnaissent subir la tutelle du Royaume-Uni. En revanche, le rapport au « père » en est un de soumission à une autorité supérieure. Ce rapport entre Européens et Autochtones est très ancien et a été instauré dès l'époque de la Nouvelle-France. Encore de nos jours les Autochtones du Canada considèrent que la seule autorité dont ils relèvent n'est ni le Canada ni le Québec, mais bien la reine du Royaume-Uni avec qui ils considèrent toujours entretenir un rapport historique privilégié.
- Q36** Il ne souhaite pas intervenir dans la querelle entre patriotes et Britanniques. Il souhaite ainsi demeurer ami des Canadiens, mais pas au point de risquer un conflit avec son « père » britannique. Il invoque enfin que la décision ne lui appartient pas et qu'il est lié au Conseil des Sept Feux, à Kahnawake.
- Q37** Girod donne une idée très respectueuse du dialogue entre les deux hommes et invoque des motifs très élevés tirés de l'histoire et des traditions. On peut douter que le climat fût tel. Il se donne aussi un rôle bienveillant en assurant le chef que : « Si vous restez tranquilles chez vous, nous vous laisserons en paix ». Girod indique plusieurs fois vouloir agir pacifiquement, sans forcer la main aux Autochtones. La vérité est en fait que les quelques armes ont finalement été prises de force.

## POUR ALLER PLUS LOIN

GIROD, Amurn, Journal Tenu par Feu Amury Girod, *Archives Publiques pour l'année (1923)*, 14 George V, A. 1924. Ottawa, F.A. Acland ;

SOSSOYAN, Matthieu, *Les Iroquois de Kahnawake et de Kanesatake et les Rébellions de 1837-1838.*, Bulletin d'Histoire Politique, 12, 1 (2003) : 107-115;

TRUDEI, Pierre, *Les Mohawks et les Patriotes de 1837-38*, Recherches amérindiennes au Québec, 21, 1-2 (1991): 79-86.

## Une lutte sociale, politique ou ethnique?

### Exercice 11

**Q38** Classez ces dix extraits selon qu'on donne une interprétation sociale, politique ou ethnique des rébellions de 1837-1838.

**Q39** Posez votre propre interprétation des rébellions patriotes.

- Q38**
1. Le Rapport Durham : ETHNIQUE. S'attendant de son propre aveu à voir opposés des principes politiques, Durham constate que le fondement du conflit est d'abord ethnique et oppose deux nations : Britanniques et Canadiens.
  2. François-Xavier Garneau : ETHNIQUE. Non seulement il s'agit d'une lutte nationale ou ethnique, mais en plus ce principe a une valeur supérieur au principe politique généralement mis de l'avant lors d'autres révolutions.
  3. John Fraser : POLITIQUE. La lutte patriote fut politique et leur exemple pu donc être appliqué dans d'autres colonies britanniques où on se bat aussi pour les mêmes droits.
  4. Maurice Séguin : ETHNIQUE. Le motif est non seulement national ou ethnique, mais c'est justement ce sur quoi s'opposent deux visions nationales devant mener à la création d'un pays qui sera soit français, soit anglais.
  5. Fernand Ouellet : SOCIAL. L'argument ethnique ou national fut en fait utilisé par une classe sociale, les classes moyennes canadiennes-françaises qui animent le Parti patriote, afin de promouvoir leur propre condition sociale.
  6. Gérard Bernier : SOCIAL. Il démontre éloquentement que le clivage entre les deux groupes n'est pas ethnique, mais social, puisque les deux coalitions opposent des classes sociales, mais réunissent chacune tant des francophones que des anglophones.
  7. Alinor Kyte Senior : POLITIQUE. Elle réduit la lutte « fratricide » (entre frères) de 1837 à une lutte pour l'obtention du gouvernement responsable, donc à une lutte purement politique.

**Q38** 8. Jean-Paul Bernard : SOCIAL. Il reconnaît que les composantes politiques et ethniques participent du conflit, mais que tout cela prend place au sein d'une crise sociale globale dont les points de tension sont inextricablement liés.

9. Allan Greer : SOCIAL. Il reconnaît bien qu'il s'agit d'une lutte nationale, mais qui regroupe en fait des classes sociales dont les intérêts risquent de diverger.

10. Gilles Laporte : TOUS. Les dimensions sociale, politique et ethnique sont tour à tour intervenues dans une séquence menant au dénouement tragique. Cela expliquerait qu'au lendemain des rébellions et pour des années ensuite, on ait conservé de la rébellion patriote le souvenir d'une lutte ethnique, parce que c'est cette dimension ne dominait lors de l'acte final de la rébellion.

**Q39** Assurez-vous d'abord de comprendre en quoi consiste une interprétation sociale, politique ou ethnique. Puis rappelons qu'une interprétation doit s'appuyer sur des faits, des exemples et des preuves. Finalement, faites en sorte que votre interprétation débouche sur une compréhension globale des événements et nous permet de mieux comprendre les motivations des acteurs de la rébellion de 1837-1838.

## POUR ALLER PLUS LOIN

BERNARD, Jean-Paul, *Les Rébellions de 1837-1838. Les Patriotes dans la mémoire collective et chez les historiens*, Montréal, Boréal, 1983.

## Punir tout un peuple

### Exercice 12

**Q40** Énumérez les conséquences historiques de l'échec et de la répression des patriotes de 1837-1838.

- Q40**
1. Arrestations massives : 310 personnes en 1837, 820 en 1838.
  2. Plusieurs villages incendiés et des milliers de personnes laissés à la rue.
  3. Exil aux États-Unis pour environ 1200 patriotes.
  4. 99 condamnés à mort, 12 pendus et 58 exilés en Australie.
  5. Suspension des droits et libertés pendant quatre ans.
  6. Abolition des institutions démocratiques durant quatre ans.
  7. Union forcée avec l'Ontario
  8. Égalité politique et fusion des dettes
  9. Abolition du français dans l'administration publique
  10. Disqualification sociale des Canadiens français au moment de la Révolution industrielle.
  11. Refuge dans la religion et l'agriculturisme.
  12. Spectre de l'assimilation en vue des fondre dans une majorité anglaise.
  13. Division irrémédiable entre libéraux et conservateurs, rendant désormais ce peuple incapable de faire preuve d'unité et d'engager un projet de société.
  14. La responsabilité ministérielle a surtout servi à corrompre les élites politiques francophones.

# La tête à Papineau

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
1		S					C	A	R	D	I	N	A	L			
2		T	H	O	M					O			U		B		
3		B						B	O	U	C		S		A		
4	H	E	A	D			G			Z			T		L		
5		N				F	A	B	R	E			P	R	I	C	E
6	C	O	T	E			M		U				A				
7		I			M		E		S				L				
8	S	T	C	H	A	R	L	E	S				V	I	G	E	R
9	A		A		I		I		E		M		E			I	
10	N		N				N	E	L	S	O	N		G	U	E	
11	G		A						L		L		L			L	
12	U		D	U	Q	U	E	T			S		E		J		
13	I		I			N				B	R	O	W	N		U	
14	N		E	L	L	I	C	E			N		N		L		
15	E		N			O							D	O	R	I	C
16	T			D	O	N	A	I	S				X		E		



© Musée McCord - Bataille de Saint-Eustache



Mouvement national  
des Québécoises  
et Québécois

2207, rue Fullum  
Montréal (Québec) H2K 3P1  
[journeespatribotes.quebec](http://journeespatribotes.quebec)  
[mdarcy@mnq.quebec](mailto:mdarcy@mnq.quebec)